

Philosophie et Drame. — ESSAI D'UNE EXPLICATION DES DRAMES WAGNERIENS, par Gustave Robert. Un volume in-16. Prix: 3 fr. 50. Librairie Plon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière, Paris, 6e.

Les drames de Wagner sont d'une compréhension difficile; ils ont provoqué des commentaires nombreux et divergents. Mais ce serait une opinion téméraire que de conclure de là à "l'insoluble et charmante ambiguïté" de quelques parties de l'oeuvre colossale du maître. M. Gustave Robert affirme, au contraire, qu'une étude précise des drames wagnériens, éclairée par les écrits purement théoriques, révèle en chacun une idée primordiale à laquelle tout le poème se subordonne harmonieusement. Cette originale démonstration, qui s'appuie, en bien des cas, sur des ouvrages à peu près inconnus (tels ceux de Feuerbach, à propos de *Tristan*, et les derniers opuscules, non traduits, de Wagner, à propos de *Parsifal*), ne manquera pas de soulever une légitime curiosité dans le monde musical.

* * *

PIERLING (le P.), S.J.—LA RUSSIE ET LE SAINT-SIEGE. Tome IV. *Pierre, le Grand.* — *La Sorbonne.* — *Les Dolgorouki.* — *Le Duc de Liria.* — *Jubé de la Cour.* Un volume in-8o (22,5 x 14), 464 pages, 7 fr. 50.

Ce volume est dominé par la grande figure de Pierre Ier. La politique débutante du hardi réformateur a besoin de l'aide de l'Autriche contre les Turcs et de celle de la Pologne contre la Suède; c'est pourquoi le tsar flatte le Vatican jusqu'à lui laisser concevoir l'espoir d'un retour de la Russie à l'unité religieuse. Mais, après Poltava, ses vrais desseins se révèlent; ce qu'il veut fonder, c'est uniquement la nationalité russe sur la base d'une autocratie sans limite. Il est curieux de suivre le développement de ce plan dans le récit serré que le P. Pierling nous donne des relations officielles du tsar avec Rome. Puis, l'action janséniste entre en scène, encouragée par la visite de Pierre le Grand à la Sorbonne en 1717, soutenue par la princesse Dolgorouki, personnifiée par un délégué de la secte, l'abbé Jubé dit de la Cour. En même temps arrivent à Moscou le duc de Liria, ambassadeur d'Espagne, et son aumônier, le père Ribera. Ces trois hommes se réunissent parfois pour opposer le latinisme à l'orthodoxie byzantine en voie de désagrégation. Cette propagande parut séditieuse et aboutit à une persécution sauvage. Le catholicisme devait revenir au système des missions. Mais la Russie ne cesse pas pour cela de regarder du côté de Rome. Quelque solide que paraisse la constitution de son Eglise particulière, la diversité des nations qu'elle a soumises au sceptre de ses empereurs soulève incessamment des problèmes de conscience qui la forcent de compter avec le Saint-Siège.

* * *

La Revue Canadienne a aussi reçu les ouvrages et opuscules suivants; elle rendra compte le plus tôt possible de ceux qu'il paraîtra utile de faire davantage connaître à ses lecteurs.

LE CALVAIRE ET L'AUTEL, ELEVATIONS SUR LE CHEMIN DE LA CROIX, par le P. Ignace-Marie, O.F.M. 1 vol. in-12 carré, 134 pages. Québec, couvent des Frères Mineurs, 1907.

JOB, traduction en vers du poème biblique par E. Schiffmacher. Préface de François Coppée. 1 vol. in-12, 88 pp. Paris, Lemerre, 1907.